

RENAUD (PAUL)

ANCIEN INDUSTRIEL

PRÉSIDENT DE LA COMMISSION RÉGIONALE DU GROUPE DE NANTES,

PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE SYNDICALE DES PROPRIÉTÉS IMMOBILIÈRES DE NANTES

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR.

Angers 1831-1834

Le 2 octobre dernier ont eu lieu, à Nantes, les obsèques de notre regretté camarade Paul Renaud, président de la Commission régionale du Groupe de Nantes, décédé à Bougon dans sa quatre-vingt-deuxième année.

Une foule nombreuse, composée des notabilités de l'industrie et du commerce nantais, ainsi qu'un grand nombre d'Anciens Élèves des Écoles d'Arts et Métiers, assistait aux obsèques.

La couronne de la Société a été déposée sur le cercueil de notre regretté Camarade.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Sarradin, maire de Nantes; Goulin, représentant la Chambre syndicale des propriétés immobilières de la ville de Nantes; Bordillon, ingénieur, vice-président de la Commission régionale de Nantes; Ferri, ingénieur en chef aux Ateliers et Chantiers de la Loire, membre de la Commission régionale; Mercier, membre du Cercle de l'Union; Lanoë, conseiller général de la Loire-Inférieure.

Tous les Syndicats de la ville de Nantes avaient tenu à se faire représenter.

Sur la tombe, M. Sarradin, maire de la ville de Nantes, a prononcé le discours suivant :

« MESSIEURS,

» La mort de Paul Renaud est pour tous ses concitoyens un deuil, et je me fais ici l'interprète des sentiments de la pénible surprise qui les a affectés en apprenant cette triste nouvelle.

» Il était né le 1^{er} avril 1818; sa vigueur et sa constante activité faisaient espérer à ses amis que sa verte vieillesse lui permettrait d'atteindre un âge plus avancé. Mais, hélas! depuis quelque mois sa famille ne pouvait plus se faire d'illusion sur l'issue fatale.

» Peu d'hommes ont eu une carrière plus remplie et une vie plus utile.

» En 1846, il avait fondé à Nantes l'importante maison industrielle à laquelle il a consacré une partie de son existence et donné un développement considérable.

» Après de nombreuses récompenses à différents concours, il obtenait, à l'Exposition universelle de 1878, pour ses machines agricoles, plusieurs premières médailles; ses efforts étaient récompensés et son succès consacré par la décoration de la Légion d'honneur.

» En 1889, il songea à prendre quelque repos, et il céda son établissement. Mais le repos n'était pas dans sa nature; cette dernière partie de son existence est presque entièrement consacrée à des œuvres nombreuses auxquelles il se dévouait tout entier.

» De toutes parts, on venait le trouver; on faisait appel à sa bienveillance si connue, à son expérience des affaires, et, sans se lasser, il acceptait des charges nouvelles, ne songeant jamais qu'elles pouvaient un jour être au-dessus de ses forces.

» Paul Renaud a fait partie de toutes les Sociétés libérales de notre ville; à aucune il ne refusait son concours.

» Une de celles auxquelles il était le plus attaché était la Société des Anciens Élèves des Écoles d'Arts et Métiers.

» Dans ses fonctions multiples d'inspecteur de l'Enseignement technique, de président d'Expositions, de Concours, de Sociétés et de Syndicats, maire de Bouguenais, il apportait un bon sens pratique et un esprit d'équité qui le faisaient apprécier et rechercher. Tous ceux alors qui l'approchaient étaient séduits par sa franche bonhomie et lui vouaient la plus grande amitié. Je m'honore d'être de ceux-là.

» Les œuvres qu'il affectionnait le plus étaient celles qui le rattachaient au développement de l'agriculture, dont il eut le plus constant souci. Il avait non seulement transformé son beau domaine de Bougon, mais aussi contribué à améliorer tous les vignobles de notre contrée.

» Sa mort laissera un grand vide dans notre cité, qui conservera sa mémoire et inscrira son nom au Livre d'or, parmi ceux qui ont le plus contribué à sa prospérité commune.

» L'affliction de ses amis est grande; puissent leurs regrets unanimes adoucir le chagrin de sa famille et apporter un baume consolateur à sa veuve, à ses enfants et au digne frère qui lui vouait tant d'affection.

» Paul Renaud, adieu !

M. Bordillon, vice-président de la Commission régionale de Nantes, a ensuite prononcé le discours suivant :

« MESDAMES, MESSIEURS,

» Il m'est impossible de voir fermer cette tombe sans dire un dernier adieu, au nom des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, à notre vaillant et digne camarade Paul Renaud, dont la vie s'est terminée alors que l'on pouvait encore espérer voir se prolonger une existence utile à ses concitoyens.

» En 1862, lors de la formation, à Nantes, du Groupe régional des Anciens Élèves de ces Écoles, il fut nommé, à l'unanimité, président du Comité d'initiative, et depuis cette époque, déjà bien éloignée, il a été toujours et constamment réélu en cette qualité : c'est assez dire la considération dont il jouissait parmi nous.

» Entré à l'École d'Angers en 1831, lors de sa sortie la situation industrielle n'était pas brillante, elle ne faisait que commencer ; à cette époque il lui a fallu persévérer pour trouver la voie dans laquelle il a pu se créer une position honorable dans l'industrie des machines agricoles.

» La maison P. Renaud et A. Lotz a été une des premières en France à s'occuper de la création des machines agricoles et à lui donner successivement toute l'extension dont elle pouvait être susceptible ; tout d'abord des manèges à battre le blé qui ont été d'un si grand secours pour l'agriculture ; puis après les machines à vapeur locomobiles à battre, et enfin des machines locomobiles à battre et à vanter, dernier perfectionnement apporté aux machines à battre le blé.

» Inutile de dire les divers essais qu'il a fallu faire pour arriver à constituer des outils pratiques mis à la portée des agriculteurs appelés à s'en servir, les difficultés qu'il a fallu surmonter pour faire adopter à ces derniers l'usage d'un outil nouveau appelé à leur rendre d'aussi utiles services ; il suffit de se reporter à cette époque pour pouvoir s'en rendre compte.

» Grâce à un labeur incessant joint à une très grande activité, dont il ne s'est jamais départi jusqu'à ses derniers jours, toutes les difficultés ont été vaincues ; et c'est ainsi qu'il est arrivé à se créer une position très indépendante, couronnée par une haute récompense à l'Exposition universelle de Paris, en 1878, la croix de chevalier de la Légion d'honneur. Bien que, depuis plusieurs années, retiré de l'industrie, il n'eût cessé de mener une vie très active en s'occupant principalement d'agriculture, c'est à Bouguenais, dans sa propriété, que la mort est venue le frapper.

» Puisse l'expression de nos regrets et de notre vive sympathie, être, pour sa famille, un adoucissement à cette perte cruelle !

» Au nom de tous les Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, je dis un dernier adieu à notre vaillant et digne camarade Paul Renaud. »

L'assistance s'est retirée lentement, après la présentation d'usage des compliments de condoléances à la famille, à qui les marques de sympathie ont été prodiguées en cette douloureuse circonstance.

A. PRAUD
(Ang. 1871-74).